

Mot du Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph à la journée de la recherche de l'USJ, le lundi 30 juin 2014

Laissez-moi dire mes remerciements à celles et ceux qui ont organisé cette journée de la recherche au niveau de notre Université qui, d'après l'ordre du jour, s'avère bien riche et pleine de promesses. Je n'hésiterai pas encore une fois de remercier tous les « spécialistes » qui, lors de l'année passée, se sont penchés sur l'état des lieux de la recherche dans notre université, en y découvrant des ombres mais aussi des lumières qui sont des sources pour nous d'encouragement et d'énergies renouvelées. Les derniers mois, le vice-rectorat à la recherche a proposé une série de mesures qui constituent un plan sur les quatre années à venir, dans le but d'activer et surtout d'institutionnaliser la recherche et ses structures. Ce souci pratique d'amplifier notre regard sur la recherche ne peut être dissocié des nouvelles législations libanaises qui ordonnent des dispositions nécessaires en matière de recherche et de nombres de titulaires de doctorat pour qu'une université soit accréditée et ait une place dans le concert des universités reconnues.

En référence au statut de l'enseignant-chercheur, et tenant compte de la politique de donner à la recherche la place qu'elle mérite dans notre université, ce qui n'est pas nouveau au vu des ressources humaines et même matérielles et qui sont déjà assurées, je voudrais prendre quelques minutes de ce temps de cet après-midi de la recherche afin de donner quelques orientations dans ce domaine :

1) l'USJ confirme qu'à partir de septembre prochain, l'enseignant cadré devient un enseignant-chercheur pour 30 pour cent de son temps plein tout en étant conscient du jeu de la pondération et de la modulation. Le fait est là et que l'on ne dise pas le contraire : ce sont au-delà de 150.000 heures annuelles en plus qui viennent augmenter le quota imparti à la recherche et à l'innovation. Les jeunes enseignants désireux d'entrer dans le cycle doctoral peuvent consacrer ce pourcentage pour se consacrer à la rédaction de leur thèse fruit d'une vraie recherche dans leur spécialité. Notre but est de promouvoir un leadership d'enseignants-chercheurs qui vont assurer un rayonnement de l'USJ sur la scène libanaise et internationale et nous avons des exemples dans le domaine. Il ne faudra pas oublier que le statut de l'enseignant-chercheur ne répond pas à toute la problématique de l'implication dans la recherche et que la nécessité d'élaborer un statut du chercheur à l'USJ devient une obligation du fait que nombreux sont ceux qui travaillent dans les centres de recherche sans qu'ils soient des enseignants-chercheurs.

2) Afin de mettre en œuvre et en relief et pour mieux encadrer le travail de la recherche, qui mieux que les institutions facultaires elles-mêmes peut assumer la tâche de programmer, d'accompagner et d'évaluer tant le travail individuel du

chercheur et ses résultats que celui des structures ? C'est pourquoi la question brûlante qui se pose est la suivante : est-ce que toutes les institutions facultaires se sont préparées à cette éventualité ? Il est évident que les commissions des campus et le Conseil de la recherche peuvent jouer un rôle mais ce ne sera pas au-delà de la vérification pour les premières et un rôle de support matériel et financier, de coordination et de proposition pour le second. C'est aux institutions d'élaborer leurs axes stratégiques qui doivent être partagés par les différents chercheurs cadrés qui composent leur ossature.

3) Je viens de dire un mot sur le rôle du Conseil de la recherche qui n'est pas seulement une structure rectorale même si le recteur en est le président et il y a un vice-recteur qui gère ses affaires. C'est un conseil qui, avant tout, devra représenter tous les acteurs impliqués dans la recherche. Le choix a été porté pour organiser 4 réunions durant l'année, 2 afin d'examiner et de faire œuvre de dotation des projets qui lui sont soumis et 2 autres afin d'étudier toutes les questions qui ne sont pas strictement financières. En fait, dans ses deux modes de fonctionnement le Conseil de la recherche sera un témoin pour l'USJ que la recherche n'est pas un pis-aller ou bonne pour ceux qui ne sont pas bons pour l'enseignement. Le conseil travaillera de plus en plus en concertation avec les Facultés afin de répondre à leurs besoins et les aider à mettre en place la politique choisie.

4) Les étudiants sont de vrais acteurs de la recherche ; dès la première année à l'USJ les étudiants seront confrontés à la réalité de la recherche et des études approfondies leur seront demandées sur des questions importantes. J'ai vu dans la journée de la recherche d'une université aux Etats Unis que les étudiants avaient occupé une bonne partie de la journée et que le programme était sous leur responsabilité avec une communication de chacun doublée d'un avis du professeur directeur de la recherche qui dirige l'étudiant. D'autres universités n'hésitent pas à envoyer des étudiants pour les représenter dans des colloques internationaux, lorsque l'occasion se présente. Il est évident que l'un des engagements des enseignants-chercheurs consistera à mettre à contribution l'étudiant surtout en études doctorales pour le mener à bon port et ainsi préparer pour l'USJ de nouvelles générations de chercheurs.

5) Cette mention de la place privilégiée de l'étudiant nous mène à parler des structures actuelles qui, dans une période intérimaire, certaines devraient montrer un visage bien actif et accueillant afin qu'elles méritent leur continuité. Le Conseil de la recherche, dans une nouvelle politique à réfléchir, pourrait aider les structures à se valoriser et à se développer. D'autre part le renforcement des structures aidera les institutions facultaires à traduire leurs politiques dans la réalité et à se doter d'outils bien efficaces afin d'appuyer l'enseignement par les résultats, les procédés et les méthodes de la recherche scientifique.

6) Nous ne pouvons réussir notre nouvelle politique si une stratégie d'appui externe ne se fait pas dans ce domaine ; de plus en plus il nous faut compter sur nos entreprises locales, mais vu leur taille et leurs budgets alloués à la recherche, nous serons bien amenés à développer une stratégie d'appel de fonds du monde arabe et de l'Europe mais en développant des thématiques bien agencées et adaptées. Il est à souligner que cette volonté de faire de l'USJ une université de recherche implique des montants importants et des budgets qui, dans une bonne part, sont supportés par notre seule ressource matérielle, les bourses des étudiants, d'où la nécessité, devant un budget général dont 25 pour cent sont alloués à la recherche, de recourir à des projets d'appui externes.

En fait la liste des questions en suspens ou en voie d'être réfléchies sont nombreuses et touchent en plein la place stratégique de la recherche scientifique, fondamentale et appliquée comme les relations à bien établir et pérenniser avec l'HDF. Je ne peux dire aujourd'hui que le nouveau centre d'excellence, le PTS qui est entré aujourd'hui dans une dynamique de productivité, est loin encore d'avoir atteint son maximum d'activités. De nouveau je voudrais appeler à ce que ce centre devienne de plus en plus un lieu où la recherche scientifique devienne un leitmotiv et un devoir pour ses habitants et pour nous tous aussi.

Je voudrais terminer avec un élément qui doit nous laisser tous réfléchir, je veux parler ici de l'évaluation du travail des chercheurs ainsi que de l'avancement de leurs travaux. Il est clair qu'au niveau international l'évaluation constitue un élément essentiel du processus de la recherche elle-même. Pas de recherche sans évaluation, mais aussi sans de bonnes balises et structures d'évaluation. Je ne peux qu'appeler ici à ce que les institutions mettent en place des structures valables, la Faculté de médecine de l'USJ étant un modèle dans le métier dont nous pouvons nous inspirer.

Que cette journée soit un moment capital dans la quête de l'Université de son désir que la recherche soit un motif de la réussite de sa mission mais aussi un motif de réussite de chacun.